

UN PROCESSUS DE FABRICATION STRICTEMENT ENCADRÉ, QUI FAIT LA PART BELLE À L'INNOVATION

# LA R&D, ENJEU STRATÉGIQUE POUR LE LABORATOIRE RIVADIS

Créé il y a 45 ans, le Laboratoire Rivadis conçoit des produits de soins et d'hygiène corporelle à la qualité reconnue, où chaque composant est attentivement sélectionné pour assurer confort et bien-être aux utilisateurs tout en préservant l'environnement. Autant de prérequis qui sous-tendent la stratégie portée par son Département Recherche et Développement, ainsi que nous l'explique Nathalie Larnaudie, directrice R&D.

PAR JOYCE RAYMOND

**TOUTE NOUVELLE SOLUTION DÉVELOPÉE PAR LE LABORATOIRE RIVADIS SUIT UN PROCESSUS STRICT, A FORTIORI LORSQU'IL S'AGIT D'UN PRODUIT DESTINÉ AUX ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ. POUVEZ-VOUS NOUS LE DÉCRIRE ?**

**NATHALIE LARNAUDIE :** Destinés à cette cible particulière, les produits de la gamme Rivadouce se caractérisent en effet par un temps de développement long, de l'ordre de 24 à 36 mois – voire même au-delà pour les dispositifs médicaux ; nous collaborons d'ailleurs régulièrement avec la recherche académique ce qui a donné lieu, en 2014, au dépôt de deux brevets. Notre stratégie s'articule ainsi autour de plusieurs phases. D'abord, l'identification des besoins, qui permet d'alimenter la réflexion en compilant plusieurs sources de données afin de rédiger un cahier des charges précis. Vient ensuite la phase de formulation, où une attention particulière est accordée à la sensorialité, c'est-à-dire au plaisir que peut ressentir l'utilisateur. Nous développons en effet des topiques qui, en milieu sanitaire, doivent s'inscrire dans des protocoles d'utilisation pour être véritablement efficaces. Le confort et le bien-être du patient comme du soignant sont donc essentiels pour favoriser l'observance.

**EN QUOI CONSISTE PLUS PRÉCISÉMENT CETTE PHASE DE FORMULATION ?**

Celle-ci se fait en adéquation avec une

charte prédéfinie par secteur. Par exemple, en ce qui concerne la santé, les ingrédients à risque allergique comme le méthylisothiazolinone sont bannis, tandis que le nombre total d'ingrédients est limité pour éviter tout composant « superflu » : chacun doit avoir une fonction bien précise, et son utilisation doit être justifiée. Le profil toxicologique des matières premières est en outre scrupuleusement évalué au regard des données d'exposition futures. Nous essayons d'ailleurs, autant que possible, d'utiliser les ingrédients déjà référencés en interne et donc parfaitement maîtrisés sur les champs de la matériovigilance et de la cosmétovigilance. Les nouveaux composants ne sont quant à eux intégrés que s'ils apportent un bénéfice certain, tandis que la priorité est donnée aux ingrédients d'origine naturelle.

**VIENT ENSUITE LA PHASE DE TESTS. QUEL EN EST LE DÉROULEMENT ?**

Une fois la formulation validée, nous testons sa stabilité physico-chimique et microbiologique au regard des référentiels normatifs, puis évaluons sa tolérance et son efficacité. Associé dès les premières étapes du développement, un expert en toxicologie indépendant compile ensuite ces données pour rédiger un rapport de sécurité – une démarche scientifique à laquelle peut être amené à participer notre pharmacien diplômé en toxicologie, notamment lorsqu'il s'agit d'un dispositif médical. Ce n'est qu'au terme de toutes ces étapes qu'un nouveau



**Nathalie Larnaudie, directrice R&D du Laboratoire Rivadis**

produit est mis sur le marché par le Laboratoire Rivadis. Réputée pour son engagement résolu en faveur de l'innovation, mais aussi pour la grande qualité de ses processus de fabrication (certifiés ISO 9001 et 14 001), cette société familiale a dès lors su gagner la confiance de plusieurs milliers d'établissements sanitaires et médico-sociaux ! ■